



La Lumière

Ahmadiyya Anjuman Ishaat Islam Lahore (France)

La seule organisation Musulmane soutenant la finalité de la mission du Prophète.

juin

2012

**Webdiffusion sur le premier service Islamique en temps reel mondial
sur www.virtualmosque.co.uk**

Editeurs

Shahid Aziz
Mustaq Ali

Contenu:

	Page
Annonces et nouvelles	1
L'appel du Messie	1
La création de l'univers à la Lumière du Saint Coran	2
Pourquoi le porc est <i>haram</i>	3
Le Hadith	4

il n'est pas question de la seule richesse matérielle, mais que tout ce qui a été donné par Allah doit être usé dans la voie d'Allah. La raison de cela est que l'homme est le sympathisant et le serviteur de la création. La Loi d'Allah est basée sur deux choses : une obéissance à Ses Commandements et la compassion pour Sa création. Ainsi « *user de ce que Nous leur avons donné* » est l'instruction d'Allah pour la compassion envers Sa création. Donc le nant trouve de grandes opportunités pour le service de la religion.

La richesse peut apporter de plus grandes opportunités pour le service

Un jour, notre Prophète fit la mention d'un besoin d'argent. Hazrat Abu Bakr apporta tout ce qui se trouvait dans sa maison. Il demanda : Abu Bakr, qu'à tu laissé à la maison ? » il lui fut répondu : « Allah et le nom de Son Prophète. » Hazrat Umar apporta la moitié de ses possessions. Le Prophète demanda : « Umar, qu'as tu laissé à la maison ? » Hazrat Umar répondit : « la moitié (de mes possessions) ». Le Saint Prophète déclara : « la différence de leur rang social (aux yeux d'Allah) est la même que la différence que leurs actions. » Dans ce monde, l'homme aime la richesse à l'excès. C'est pourquoi dans la science de l'interprétation des rêves il est écrit que si une personne voit qu'il a donné son foie à quelqu'un, cela représente sa richesse. C'est pourquoi il est dit concernant l'accès à la véritable vertu et foi : « vous ne pouvez accéder à la vertu si vous ne dépensez pas ce que vous aimez. » Au sens large, cela signifie que la compassion pour les créatures d'Allah nécessite la dépense de richesses.

(Malfuzat, vol II, Pages 95-96)

Annonces et nouvelles

vendredi	Prières	13:00
	Dars/Discours	13:45
Dimanche	03-06-2012	15:00

Webdiffusions: Notez s'il vous plait que la Khutba de vendredi et les prières, les dars, ainsi que les meetings sont partagés sur la mosquée virtuelle aux heures citées plus haut. (www.virtualmosque.co.uk)

L'appel du Messie

Servir la religion avec sa richesse est un attribut du vertueux

Je reviens maintenant au sujet réel et dis que les riches et les nantis peuvent bien servir la religion. C'est pourquoi Dieu Tout-Puissant a décidé que: «*ceux qui gardent leurs devoirs ... et usent de ce qu'on leur a donné ... ceux-ci sont dans la juste voie de leur Seigneur* (Coran 2 :3-5) » serait une partie des attributs des vertueux. Ici,

Je dois aimer toute l'humanité

La Création de l'Univers dans la Lumière du Coran

Dr Mir Faizal, Institut de Mathématiques, Université D'Oxford.

Contrairement aux fondamentalistes Chrétiens, la plupart des Musulmans ne rencontre aucun problème dans l'acceptation de la théorie du Big Bang. Ce parce que le Coran mentionne clairement l'origine commune de toute matière extraterrestre et terrestre :

Ceux qui ont mécré, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas ? (Le Saint Coran, 21 :30)

Le Coran fait également clairement mention de l'expansion de l'univers :

Nous (Dieu) avons construit l'univers avec Notre force, et vraiment, c'est Nous (Dieu) qui l'étendons constamment. (Le Saint Coran, 51 :47)

L'origine commune de toute matière et l'expansion de l'univers sont définitivement les conséquences les plus directes de la théorie du Bigbang. Cependant, la plupart des Musulmans d'aujourd'hui trouvent dur d'accepter les explications physiques à propos de la création de l'univers. Ils ont tendance à penser qu'il s'agit d'un acte direct de Dieu. Dieu fait tout mais Dieu fait tout selon une loi bien précise.

Ces lois sont ce que les scientifiques étudient comme étant une loi naturelle. Il n'y a pas d'interruption de la loi de Dieu. Cela est clairement établi dans le Coran :

... Tu ne trouveras point de brèche dans la Création du Tout Miséricordieux. (67 :3)

Ainsi, nous devrions conclure que la création de l'univers peut être aussi expliquée physiquement et c'est exactement le cas. Il est intéressant de noter que le Coran parle de modèle Cyclique pour l'univers. Ce modèle est basé sur l'idée que l'univers s'étend puis se contracte jusqu'à ce que toute la structure en son sein soit effectivement détruite. Après cela, des débris de cet univers, un autre est créé.

Ainsi, selon ce modèle notre univers fut créé

à partir des débris d'un univers précédent. Il s'étend à présent et se contractera à un moment futur. Cette contraction continuera jusqu'à ce que la structure soit détruite pour former un nouvel univers. Ainsi, tout comme notre univers fut formé par la contraction d'un univers précédent, il se contractera pour donner naissance à un nouvel univers. Il doit être noté que contrairement à la théorie du bigbang, qui est maintenant établie au-dessus de tout doute dans la communauté scientifique, cette théorie n'est pas complètement établie.

Ce parce que pour savoir exactement comment l'univers a commencé et comment il finira, il nous faut toute la connaissance de la théorie de la gravité. Aujourd'hui, nous ne disposons pas de cela. Ce que nous avons, ce sont des modèles qui peuvent amener à une pleine quantique de la théorie de la gravité, les plus communément étudiés de ceux-ci étant la théorie des cordes et la géométrie quantique.

Selon chacune de ces théories, notre univers est né des débris d'un univers précédent. Il doit aussi être noté que selon des données expérimentales disponibles, l'univers est à présent en train de s'étendre, et selon des calculs théoriques ce ne serait qu'une étape particulière de notre univers et celui-ci se rétractera à l'avenir. Ces calculs ont été réalisés il y a peu. Maintenant que nous avons établi ceci, regardons le verset suivant :

Le jour où Nous plierons le ciel comme on plie le rouleau des livres. Tout comme Nous avons commencé la première création, ainsi Nous la répéterons; c'est une promesse qui Nous incombe et Nous l'accomplirons! (Le Saint Coran, 21 :104)

Il est important de réaliser que même si ces modèles sont, seulement, probablement corrects, il n'est pas certain qu'ils le soient. C'est ainsi que pour dire de telles choses avec certitudes, nous avons besoin d'un quantique de la théorie de la gravité, dont nous ne disposons pas aujourd'hui.

Cependant, il est intéressant de constater que ces modèles sont si complexes qu'aucun du temps de Muhammad n'a pu même les imaginer. De plus, les versets sont si clairs que, avant que ces découvertes soient faites, quelques sites web

Je dois aimer toute l'humanité

Chrétiens ont écrit que ce verset prédisait une contraction de l'univers et contredit donc la réalité des faits. Ils se sont seulement appuyés sur les données expérimentales des années 1990, alors que ces théories n'avaient été développées que quelques années auparavant. Ce qui fut intéressant dans leur analyse, fut qu'ils admirent également que le Coran parlait d'un univers cyclique. Je fus assez surpris qu'ils puissent entrer dans un débat complexe sur le Coran, et accepter facilement le conte de fée manifeste énoncé dans le Livre de la Genèse.

Références :

A. L'Univers Cyclique de la Géométrie Quantique et de la Théorie de Cordes :

1. B. Martin, Nature Physics, volume 3, Question 8, pages 523-525 (2007)

2. A. Ashtekar, A. Corichi et P. Singh, Phys. Rev. D77,024046 (2008)

3. P. J. Steinhardt et N. Turok, New Astron. Rev. 49, 43 (2005)

4. I. Baum et P. H. Frampton, Mod. Phys. Lett. A23, 33 (2008)

B. Site web Chrétien clâmant que le Coran a fait une erreur : http://www.harvardhouse.com/expanding_universe_coran.htm

Pourquoi le Porc est Haraam ?

La Sagesse d'Allah est derrière cela

Bushra Ahmed

(notes par Dr Zahid Aziz :

1.) De nombreuses personnes aujourd'hui sont végétariennes si bien que la balance a penché de l'autre côté : maintenant il est demandé pourquoi mangez-vous du porc, au lieu de pourquoi ne mangez-vous pas de porc !

2.) Certaines personnes disent que l'interdiction de viande porcine (autant dans l'Islam que dans le Judaïsme) était dû au fait que cette nourriture, à l'époque, n'était pas hygiénique, mais maintenant elle l'est. Si c'est bien cela, considérez alors ce point. Dans les temps anciens, le vin était bu parce que l'eau était polluée et donc inapte à la consommation. Maintenant l'eau est potable. Cela signifie donc que l'on devrait renoncer au vin/ à l'alcool.

(Ces personnes disent-elles cela aussi ?)

Récemment sur Internet, une vidéo sur Youtube mise en circulation montrant un évangéliste Chrétien annonce dans son sermon que la viande de porc devrait être interdite dans la Bible – d'ailleurs, je dois ajouter que pour les chrétiens ceci n'est pas la norme manifeste puisque la majorité d'entre eux consomme cette nourriture interdite ! Toutefois, il confirme les croyances Islamiques selon lesquelles le porc est Haram. Il donne quelques faits basés sur la science comme une voie d'explication.

La première chose qu'il déclare est combien sont sales les porcs, les cochons et les sangliers. Ils mangent absolument n'importe quoi, y compris des porcelets morts et en voie de décomposition. Ils mangent des crottes, les leurs et celles des autres. Ils mangent les poubelles et les déchets que les gens ont jetés. Non seulement ils mangent n'importe quoi, mais en plus, leur système digestif ne met que 4h pour terminer la digestion, cela signifie que les toxines des déchets qu'ils mangent ne sont pas détruits, et donc qu'ils sont conservés dans le corps de l'animal.

D'un autre côté, les moutons, les vaches et autres mangent seulement des plantes fraîches et propres et leur système digestif est résistant, si bien qu'ils empêchent toute production de toxines. Ils ont de nombreux appendices qui miraculeusement ne causent aucun mal mais qui, en fait, aident à détruire les bactéries nuisibles ingérées par la consommation d'herbe et d'autres aliments au sens large.

Il y a donc une question qui se pose : « si les cochons peuvent être sujets à la méthode Islamique d'abattage, pourquoi leur consommation est-elle toujours interdite ? » C'est parce que leur alimentation contient toujours des toxines. Ils sont si sales que même si leur sang est nettoyé par l'abattage, les toxines ont été absorbées lors de l'alimentation (et peuvent donc nous être transmises !)

En dehors de la pratique de l'abattage de façon malsaine, ces personnes consomment aussi du sang de porc à la période de Noël, connue sous le nom de « boudin noir ». Cela comporte de très mauvaises conséquences potentielles. Dans ce contexte, le Saint Coran a des injonctions spécifiques, Chapitre 5, versets 3 et 4 :

« Vous sont interdits (à la consommation) : la

Je dois aimer toute l'humanité

viande morte, le sang, la chair de porc et tout ce pour quoi le nom d'Allah n'a pas été invoqué. »

Alors ma question suivante est : « s'ils sont si sales et porteurs de maladies pour nous, pour quoi Allah les a créés en premier lieu ? » La réponse me vint : La vie est un test. La pomme interdite, pour Adam et Eve, n'était pas sale, seulement interdite. Cette vie est un test, par lequel il y a un test pour notre obéissance et notre allégeance à Lui et à Ses commandements.

Même si vous ne pouvez trouver de raison à l'interdiction de la consommation de porc, l'élément de la foi est à prendre en compte. On peut prendre pour l'exemple le Prophète Abraham (puisse Allah être satisfait avec lui) lorsqu'il était sur le point de sacrifier son fils comme Allah le lui avait ordonné. Ceci est appelé une foi aveugle et cela n'est pas une chose négative.

Cependant, c'est pour le bien des Musulmans, mais il est difficile de vivre dans une société où les gens mangent du porc et, pour ceux-ci, il est tout à fait ridicule que l'on n'accepte pas cette nourriture. Mais la vie telle qu'elle est, est un Jihad, un combat. Tout comme pendant le Ramadaan, nous sommes dans une société où tous les autres mangent pendant que nous avons faim. Pour donner d'autres exemples des luttes qui satisfont Allah : Dans le ahadith, il a été dit que si vous pouvez lire facilement le Coran alors cela est gratifiant, mais si vous essayez, vous vous efforcez, mais ne pouvez comprendre rapidement, alors Allah récompensera quelqu'un d'autre. De la même manière, bien que nous nous trouvions dans une situation plus difficile qui requiert un plus grand contrôle, nous serons bien plus récompensés.

En suivant une pensée similaire, les chances pour les gens pauvres d'atteindre le paradis sont plus élevées que pour ceux qui sont riches. Il est écrit dans le Coran : il est aussi aisé pour une personne riche d'aller au paradis qu'il est facile à la tête d'un chameau de passer au travers d'une tête d'épingle. Ainsi, plus une situation est difficile, et plus grande est la récompense que l'on obtient.

Un autre point à souligner est que la maladie peut apparaître aussi des animaux halaal. Premièrement, premièrement, cela n'arrivera que si

le processus d'abattage n'est pas mené correctement. Cela n'est pas une excuse pour l'abattage non-Islamique : les mesures de sécurité doivent être prises ; cela pourrait être pire si la nourriture halaal n'était pas réalisée.

De plus amples recherches sont requises pour déterminer l'étendue des dommages si l'on va dans ce sens, dommages qui sont actuellement totalement absents.

Je voudrais terminer mon article par la citation d'un paragraphe du Coran, Chapitre 5, versets 4 et 5 :

« Ils te demandent ce qui leur est autorisé (en nourriture). Dis : Vous sont permises toutes les choses qui sont bonnes et pures. »

Le Hadith

Mohammad Manzur Ilahi

Le Hadith ou la Tradition en terminologie Islamique rassemble les paroles et les actes du Saint Prophète Mohammed, le fondateur de l'Islam, et inclut les actes de ses Compagnons en sa présence, actes auxquels il n'y eut aucune objection. La valeur du Hadith en tant qu'exposition des principes et des doctrines de l'Islam est très élevée. Ainsi, après le Coran, il demeure la principale source d'éléments auxquels on peut accéder pour une étude de la vie du Saint Prophète et du début de l'histoire de l'Islam.

Pendant la vie du Saint Prophète, des mesures suffisantes furent prises pour la préservation et la délivrance complète de ses paroles et actes, comme ses Compagnons et leurs adeptes directs avaient fait tous les efforts possibles pour garder en mémoire les mots qu'ils avaient entendus de ses lèvres pour différentes raisons. Les injonctions et les commandements contenus dans le Saint Coran furent réalisés et enseignés aux Compagnons par le Saint Prophète par son exemple personnel. Il n'y a, cependant, pas de doute sur le fait que ses paroles et actes ont acquis une grande importance parmi ses adeptes. Ainsi « vous avez certes en l'Apôtre d'Allah un excellent exemple » (33 :21) étant une injonction du Coran, ses paroles et pratiques furent prises avec enthousiasme, mémorisées et accomplies avec un zèle et une jalousie sans précédents par les Musulmans. Il était cependant naturel que celles-ci devaient être préservées avec

Je dois aimer toute l'humanité

foi et délivrées correctement aux nouveaux adeptes. Il n'y a pas eu un seul cas de conception délibérée de traditions aussi longtemps que les Compagnons du Saint Prophète et leurs adeptes directs ont vécu.

Ce fut seulement après que ces deux générations s'éteignent qu'une grande quantité de traditions imaginées s'éleva. Mais le danger fut perçu pour la première fois par les théologiens Musulmans et une classe de traditionnalistes fit son apparition et ils dévouèrent leur vie dans la détermination de ce qui était vrai et de ce qui était faux dans les traditions (Hadiths) lorsqu'il y avait suffisamment de preuves pour les distinguer les unes des autres.

Les collections de hadith :

Concernant la collection des traditions, la période peut être divisée en cinq étapes. La première étape, correspond à l'époque du Saint Prophète quand quelques de ses Compagnons avaient dévoué leur temps et leur attention à la préservation des dires et des actes du Saint Prophètes.

La deuxième étape dans la collection des traditions commence à la mort du Saint Prophète. En dehors des Compagnons qui avaient collecté les traditions durant la vie du Saint Prophète, il y avait des centaines d'autres Compagnons qui avaient préservé des traditions particulières, et la collecte de traditions à cette étape signifie leur collecte à partir de toutes les sources disponibles. Cette dure mission fut, cependant, simplifiée à une large étendue par les circonstances particulières de l'époque. En premier lieu, tout Compagnon qui connaissant une quelconque tradition jugeait qu'il était de son devoir de la délivrer aux autres, comme le Saint Prophète avait clairement enjoint à ses Compagnons de transmettre ses mots aux autres. Les Compagnons ont communiqué très tôt de telles traditions dans des pays lointains, traditions qui, par leur transmission de génération en génération, furent préservées jusqu'au moment où les collections de hadiths ont commencé à grande échelle.

Deuxièmement, à l'époque des Califes, certains hommes ont revendiqué certains droits sur l'autorité de certains mots prononcés par le Saint Prophète, en conséquence ces traditions entrèrent dans les archives publiques et dans l'avis public.

Troisièmement, les aléas et les besoins de la

Société Musulmane croissante apportèrent plus d'une tradition des recoins de la mémoire à l'intention du public.

Quatrièmement, les Compagnons ne furent pas ralentis dans leur zèle à la recherche et la collecte des hadiths. De longs voyages furent entrepris par eux pour la Syrie et l'Égypte ainsi que d'autres lieux éloignés dans la quête d'une seule tradition qu'ils avaient entendus rapportée par quelque Compagnon à cet endroit.

Cinquièmement, il y a eu une grande augmentation d'adeptes de l'Islam après le Saint Prophète, et les plus zélés de ceux-ci firent toutes sortes de demandes de renseignements sur les hommes qui avaient été aux côtés du Saint Prophète. Il en fut de même pour la nouvelle génération, la descendance des Compagnons du Saint Prophète.

Sixièmement, certains des Compagnons ayant en leur possession un grand nombre de traditions attirèrent un grand nombre d'auditeurs enthousiastes et les lieux où ils vécurent devinrent de grands centres d'apprentissage des traditions.

Dans la troisième étape, le travail de la collecte des traditions fut entre les mains des adeptes des Compagnons du Saint Prophète. Le dernier de Compagnons décéda avant la fin du premier siècle de l'Hégire, et ceux qui les avaient écoutés devinrent des professeurs et des propagateurs des traditions. Les traditions étaient généralement recherchées auprès des grands centres pour l'apprentissage des traditions qui avaient été établis et la connaissance des traditions devint ainsi bien plus concentrée que dans la deuxième étape. Il n'y eut que quelques traditions seules à être apportées par des individus solitaires, mais pour la plupart des nombreuses traditions, elles furent cherchées et collectées par les adeptes des Compagnons, et leur accessibilité a été faite dans les différents centres d'apprentissages. Mais toutes les traditions ne se trouvaient pas dans n'importe quel centre, d'où ceux qui voulaient une extension de leurs connaissances se rendirent dans plus d'un centre. L'écriture des traditions devint bientôt, et graduellement, commune, même si ces écrits n'étaient pas sous la forme d'un livre.

Jusqu'alors, aucune tradition ne fut accréditée sur la simple autorité d'un manuscrit, et il était nécessaire que toute personne ayant rapporté une tradition soit capable d'énoncer le nom de toutes les personnes successives lui

Je dois aimer toute l'humanité

ayant rapporté cette tradition. Les auteurs de ces livres qui commençaient à ce moment être écrits sous l'autorité jointe des manuscrits et des témoignages oraux donnaient les noms de ceux qui avaient rapporté la tradition ainsi que la manière dont elle vint à leur connaissance, mais le livre lui-même était une autorité suffisante pour tous les autres.

Le premier homme à avoir écrit un livre sur les traditions était selon certains Abdul Malik ibn-i-Abdul Aziz ibn-i-Juraij (la paix soit sur lui), plus communément connu sous le nom Ibn-i-Juraij, et seon certains autres Rabi'bin Subaih (la paix soit sur lui) alors qu'un troisième rapport attribue cet écrit à Sa'id fils de Abi Arub (la paix soit sur lui). Chacun d'eux mourut à peu près à la moitié du second siècle de l'Hégire. Il est cependant certain que les travaux sur les traditions détenant l'autorité ont existé avant la moitié de ce deuxième siècle.

Le grand auteur suivant dont l'autorité est reconnue par le monde Musulman tout entier à ce jour était Imam Malik, fils de Anas (la paix soit sur lui) qui écrivit son travail bien connu, la Muatta, et a basé cela sur des traditions fiables qu'il entendit par le peuple de Hejaz ainsi que dans les paroles des Compagnons et de leurs adeptes. Ibn-i-Juraij (la paix soit sur lui) écrivit à La Mecque, et Imam Malik (la paix soit sur lui) à Médine.

En même temps que ceux-ci, d'autres auteurs entreprirent le travail de la collecte de hadiths sous la forme d'un livre dans d'autres grands centres d'apprentissage des traditions. Les noms suivants sont mentionnés. Sufian bin Oyena (la paix soit sur lui) écrivit à Médine, Abdulla bin Wahab (la paix soit sur lui) en Egypte, Abdul Razzaq (la paix soit sur lui) au Yémen, Sufian As-Sauri et Mohamad bin Fuzeil (la paix soit sur eux) a Kufa, Hammad bin Salama et Rauh bin Ubada, (la paix soit sur eux) a Basra, Husheim (la paix soit sur lui) écrivit à Wasit, et Abdullah bin Mubarak (la paix soit sur lui) en Khorasan.

La quatrième étape dans la collecte des traditions et le travail de collecte était à ce moment-là complet, excepté le fait que tous ces auteurs se limitaient à écrire seulement celles de ces traditions qu'ils trouvaient dans leurs centres d'apprentissage, ainsi ces collections furent complètes mais ne contenaient des traditions que sur des sujets en particuliers et ne contenait rien des vastes sphères de la connaissance tradi-

tionnelle.

Le travail de l'achèvement des collections de traditions fut entrepris et accompli par les collecteurs de la génération suivante qui furent menés par le célèbre Bukhari. Imam Mohammad bin Ismail (la paix soit sur lui) de Boukhara, communément connu sous le nom de Bukhari (d'après son lieu de naissance) était né à peu près à l'époque où Imam Malik (la paix soit sur lui) mourut en 179 de l'ère de l'Hégire. Il commença son travail de collecte de traditions tôt dans le commencement du troisième siècle de l'Hégire et mourut en son milieu en l'an 256 (de l'ère de l'Hégire). Il était suivi par son élève Muslim (la paix soit sur lui) qui, en autorité, était seulement second après son Maître. Puis vint Abu Dawood (la paix soit sur lui), Trimzi (la paix soit sur lui), et Nasai (la paix soit sur lui, qui ne possédèrent pourtant pas la même autorité que Bukhari et Muslim, aujourd'hui reconnus comme les plus fiables autorités en matière de hadith.

Tous ces auteurs voyagèrent de lieux en lieux à la recherche de traditions et dévouèrent leurs vies à l'accomplissement de la mission de collecte. Dans les oeuvres de Bukhari et de ceux qui suivirent ses pas, il y a les plus complètes collections de Hadiths.

Le Test des Traditions

Les critères suivants furent adoptés par les auteurs précédents afin de différencier les traditions originales de celles inventées :

(1) Les rapport contredisant les faits historiques établis étaient considérés comme imaginés.

(2) Une tradition portant une accusation contre un Compagnon du Prophète si l'émetteur de ce rapport était Shia, ou un rapporté par un Nasibi qui rapporta une tradition blâmant la Ahl-i-Bait (les gens de la maison du Prophète) et ainsi ; si les rapports sont racontés par ce rapporteur seul, ils étaient rejetés, mais s'ils étaient racontés aussi par d'autres rapporteurs, alors ils étaient acceptés.

(3) Si un rapporteur raconte une tradition qui doit avoir été connue et réalisée par les Musulmans dans leur ensemble mais est inconnu, et que le rapporteur est seul dans sa narration de celle-ci, la tradition est rejetée comme imaginée.

(4) Le temps et les circonstances sous lesquelles une tradition était rapportée apportaient parfois la preuve claire qu'il s'agissait d'inventions.

(5) Une tradition était considérée comme fautive si elle allait à l'encontre de la raison ou contre-

disait les principes de la loi.

(6) La déduction de la fabrication d'une tradition était aussi apportée par les circonstances suivantes : si elle contenait une histoire réelle, de quelque chose qui était vraiment arrivé, alors elle aurait été racontée par des centaines d'hommes.

(7) Une tradition imaginée était aussi détecté par son style non-Arabe et par le sens ignoble des mots qui s'y trouvaient employés.

(8) Une tradition punissant avec les plus sévères châtements les plus légères fautes ou promettant les plus grandes récompenses pour les petits actes de vertu, étaient considérés comme faux.

(9) Quand la récompense du Pèlerinage était promise pour l'accomplissement d'actes ordinaires de bonté dans n'importe quelle tradition ce que soit, elle était considérée comme fausse. Les collecteurs exercèrent une grande pression sur le caractère et la bonne foi des rapporteurs. Les collecteurs ne dépendant pas seulement de la preuve interne de l'authenticité des traditions, s'enquirent d'avantage d'informations sur les différents rapporteurs au travers desquels les traditions leurs sont venues, afin de savoir s'ils étaient tous des hommes dignes de confiance. L'invalidation d'une preuve d'un témoignage et la prononciation d'un témoignage afin qu'il soit véridique et digne de confiance, la Jarah et le Ta'dil ont leur origine du temps du Saint Prophète et étaient basés sur le Saint Coran : « Ô vous qui croyez, si un homme non vertueux vient à vous avec un rapport (hadith), méfiez-vous en. » (49 :6).

Ainsi, quand un témoin émet un témoignage, sa personne va être mise en question pour l'invalider. Et dans le temps des adeptes directs des Compagnons, des questions critiques sur la personne des rapporteurs devint une règle établie dans les écoles d'apprentissage des traditions et des hommes comme Shibat-ibn-il Hajjaj et Yahya bin Said collectèrent des informations concernant cette branche de connaissances traditionnelles. Il a été établi que nul parmi les Compagnons du Saint Prophète n'avait inventé de traditions et que chaque tradition qui pouvait être attribuée à un Compagnon, peut être considérée comme une vraie tradition. Les différents collecteurs employèrent de différentes méthodes pour tracer la véracité des traditions, mais en dépit de leur travail indépendant les uns des autres en différents lieux et en différents moments, ils acceptèrent tous, en général, ce qui prouvait l'authenticité des traditions. Les petites différences présentes dans quelques traditions ne sont pas graves et n'attirent pas une attention sérieuse, et il y en avait de deux sortes, à savoir les différences qui tiennent du fait que l'Islam autorisa un certain

degré de latitude sur les points secondaires et les différences résultant de l'exercice des différentes méthodes employées par les différents collecteurs, et cela ne compte pas. Les légères différences qui peuvent toujours exister après l'autorisation de ces deux causes n'ont pas d'impact comparées à l'agrément remarquable que l'on retrouve dans ces collections de traditions.

Les différentes sortes de traditions :

Les Collecteurs divisèrent les traditions sous les différents termes suivants :

(1) Les Consécutifs (Mutawatar) : des traditions narrées par un grand nombre de personnes en différents moments, la rendant impossible à influencer par n'importe quel mensonge.

(2) Ahad, limité : dont la narration ne peut être très étendue. Cette sorte est aussi divisée en trois :

a) le réputé (Mashhur), la tradition qui peut être racontée par trois narrateurs de tout âge.

b) Azeez (le concordant) : la tradition narrée par moins de deux narrateurs de tous les âges.

c) Gharib (le faible) : repose sur la preuve d'un seul narrateur, et les traditions racontées par un seul narrateur à n'importe quel moment.

Ainsi la tradition Mutawatar (la consécutive) était considérée comme la plus fiable par les traditionnalistes, alors que la Ahad (limitée) donnait des connaissances suspectes sur les traditions et dans certains cas les traditionnalistes les considéraient faibles pour quelques fortes raisons. Donc dans les cas de la tradition Ahad, si son narrateur est un honnête et véridique homme, alors la tradition était acceptée comme vraie, on y obéissait et faisait de même. Dans le cas contraire, non. La Ahad (limitée) acceptée se divise en deux sortes, authentique et délivrée à l'autorité impartiale (le Sahih et le Hasan). La première est celle qui a été racontée par des hommes vertueux, chastes, et des hommes de bonne mémoire, successivement dans tous les âges et qui ne présente aucun défaut, et qui n'est pas opposé aux autres hommes véridiques. Ces traditions (Sahih, authentiques) sont de sept sortes :

(1) Les plus authentiques se trouvent dans les livres de Sahih Bukhari et Sahih Muslim et sont appelées « convenues » (Muttafaqun'Alaih).

(2) Celles trouvées uniquement dans Sahih Bukhari.

(3) Celles trouvées uniquement dans Sahih Muslim.

(4) Celles basées sur les conditions et la forme de Sahih Bukhari et Sahih Muslim.

Je dois aimer toute l'humanité

(5) celles qui sont comme celles de Sahih Bukhari seul

(6) celles qui sont comme celles de Sahih Muslim seul

(7) Celles qui sont acceptées comme correctes par les traditionnalistes en plus de Bukhari et Muslim.

La tradition Hasan est comme celle Sahih ou authentique, excepté le fait que ses narrateurs peuvent présenter une mémoire défectueuse contrairement aux narrateurs de la précédente tradition. Bien que les deux soient liées et devraient être réalisées de manière égale, ces dernières sont toujours préférées aux premières.

Les traditions Dha'if (de faible autorité), opposées aux authentiques (Sahih) et les convenues (Hasan) sont celles dont la chaîne des narrateurs peut être défectueuse ou répréhensive en son milieu. Si l'un de ses narrateur est inconnu au départ de la tradition, elle est appelée Muallaq (suspendue), et si à sa fin, c'est à dire que le Compagnon qui narre à ce moment-là la tradition est inconnu, alors elle est appelée Mursal (défectueuse). Et si ce sont deux narrateurs qui manquent dans la chaîne, la tradition est alors appelée Muadhil, Problématique, ou Munqate (détachée). Si le narrateur était un menteur, alors la tradition est appelée Maudhu (Inventée, ou celle dont le narrateur est suspecté de de falsification.) et s'il a été blâmé pour mensonge, la tradition est appelée Matrūk (Abandonnée). Si le narrateur fait des fautes dans la narration d'une tradition ou est négligent ou d'esprit imaginaire ou encore que sa narration est opposée aux hommes justes ou qu'il n'est pas vertueux, les traditions racontées par un tel homme est appelée Munkir (niale, racontée par un auteur de faible crédit, en opposition à un dont le témoignage, même s'il n'a guère de poids, est meilleur que le sien.)

Les explications ci-dessus prouvent à quel point les collecteurs et compositeurs des traditions furent précautionneux dans la détermination du vrai et du faux. Ils ont même préparé les livres sur les biographies des Compagnons, et des narrateurs des traditions nommées « Asma'ul Rijal » (les Noms du peuple).

Les livres traditionnels et leurs références

les livres de hadiths les plus authentiques sont

au nombre de six, qui sont appelés Sihah Sitta (« Six livres exacts », dont les auteurs sont : Bukhari, Muslim, Abu Dawood, Trimzi, Nasai, Muwatta Imam Malik. A l'exception des deux livres plus anciens, les autres contiennent toutes sortes de traditions, dont Sahih, Hasan et faible, qui ont été dûment mentionnées comme telles par les auteurs, le détail et les particularités des références du livre particulier qui contient les traditions sont donnés ci-dessous :

(1) Mentionnée par les Six Livres : Bukhari, Muslim, Abu Dawood, Tirmizi, Nasai, et Muwatta Imam Malik.

(2) Mentionnées par les cinq livres, à l'exception de Muwatta Imam Malik.

(3) Mentionnées par les cinq livres excepté ... (tel et tel livre)

(4) Mentionnées par les trois livres : Bukhari, Muslim et Muwatta Imam Malik.

(5) Mentionnées par Shaikhain ; c'est à dire par Bukhari et Muslim.

(6) mentionnées par Shaikhain et...

(7) Mentionnées par les quatre, à l'exception de Shaikhain.

(8) Mentionnées par les quatre sauf ...

(9) dans un seul cas le nom du livre concerné est donné.

Tous ces livres de traditions contiennent l'entière chaîne de narrateurs depuis les Compagnons du Saint Prophète ou depuis leurs adeptes directs aux collecteurs de traditions. Après quelques temps il devint nécessaire d'écrire les traditions dans une forme abrégée afin de permettre aux lecteurs de connaître le sujet des traditions et en cas de nécessité se référer au livre original pour la chaîne des narrateurs. La première de toutes ces entreprises fut réalisée par Abdul Hassan Zareen fils de Moawiah Abdari puis Majdud-din Abul Sa'adat Ibn-i-Athir le suivit. Après ceux-ci Qazi-el-Qazzat Sharafud Din Habbah-Tullah fils de Abdul Rahim El-Barizi écrivit un abrégé révisé et arrangea le sujet des traditions par ordre alphabétique, et donna à cela le nom de « Tajreed-el-usool », mais comme il contenait des complications, l'écrivain « Taisir-el-Usool » en 1890 de l'ère de l'hégire sortit son édition révisée avec des corrections nécessaires. Cette édition est la traduction Anglaise de la dernière édition dans laquelle les sujets des traditions sont arrangés selon l'alphabet Arabe.

Ahmadiyya Anjuman Isha'at Islam Lahore (France)

La première Mission Islamique au R.U établie en 1913, la Mission Musulmane de Woking

E-mail: aaiiLahore@gmail.com

Sites webs: www.aaii.org/uk | www.ahmadiyya.org | www.virtualmosque.co.uk

Donations: www.virtualmosque.co.uk/donations